



Tokyo street, version genevoise !

SOUVENEZ-VOUS,
IL Y A QUELQUES MOIS,
NOUS VOUS PRÉSENTIONS
LE DVD SWISS FASHION SHOW,
UN HYMNE À LA MODE HELVÈTE.
FORTS DE LEUR SUCCÈS,
CHARLES HIERONYMI
ET PASCAL GRECO
N'ONT PAS CHÔMÉ DEPUIS.
ILS «R'METTENT» ÇA
AVEC UN NOUVEL OPUS
DÉDIÉ AUX RUES DE TOKYO.
DÉCOIFFANT !

Parler du Japon, et plus spécifiquement de Tokyo, avec Charles et Pascal, c'est s'offrir une découverte, une approche, un décryptage d'images qui, derrière leur côté loufoque, cachent des blessures, des désillusions.

Une histoire pas gagnée d'avance

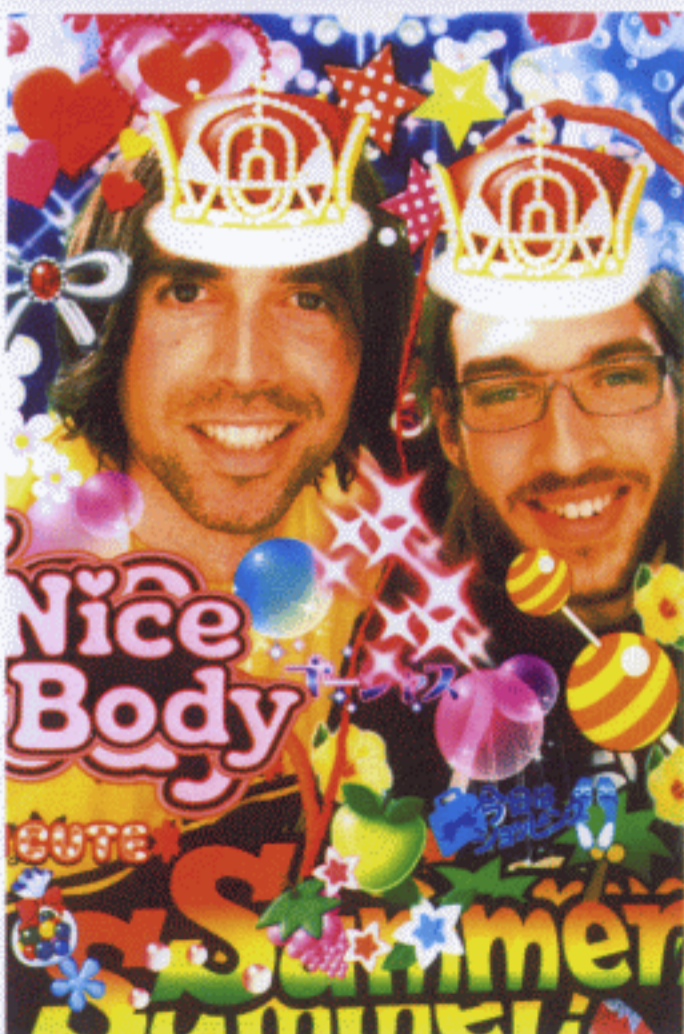
Au Japon, tout n'est pas aussi rose que l'on peut le croire. Immobilier inaccessible, cadence de travail infernale, et j'en passe... «La rue» sous toutes ses formes est un merveilleux exutoire au stress du quotidien. Loin de se douter de ce que va leur révéler ce pays, Charles et Pascal partent arpenter le pavé nippon en octobre 2004.

La raison première de ce voyage est plus mercantile que touristique puisqu'ils y vont pour la promotion de leur DVD Swiss Fashion Show. Sachant que ce séjour doit durer un

mois, ils en profitent pour regarder de plus près ce que les rues de Tokyo peuvent offrir à leur caméra. Même si leur carnet d'adresses locales n'est pas riche, adienne que pourra.

Si différent de ce que l'on peut croire

Avec un seul contact en poche, Charles et Pascal jouiront d'une chance insolente durant tout leur séjour. En effet, de fil en aiguille, ils rencontreront tout ce qui fait de Tokyo sa richesse et sa diversité. Mais le must de tout ceci n'est autre que la belle qui fait la couverture du DVD. En effet, mannequin quasi inconnue alors qu'elle posait pour nos petits Suisses, elle est devenue aujourd'hui une véritable icône. Pourquoi ? Parce qu'elle a remporté le titre de Miss Japon et a participé aux élections de Miss Univers ! Rien que cela... Si ce n'est pas de la chance, vous me direz comment cela s'appelle.



S'ils s'étaient arrêtés à la mode pour leur premier DVD, impossible d'en faire de même au Japon. Ici, la vie est différente. Mode, architecture et musique forment un groupe homogène et surtout indissociable. Tokyo Street permet de le découvrir d'une manière ludique et réelle puisque l'on se balade dans la ville comme on pourrait le faire «en live». Les stations de métro virtuelles ne le sont pas tant que cela, puisque chaque arrêt proposé sur le DVD existe réellement.

Les apparences sont trompeuses...

Et voilà comment on découvre les mouvances propres à chaque quartier. Rapidement, on se rend compte que la richesse du pays passe par son mélange, non pas de races, mais de styles. Point commun à tous, qu'ils soient punk ou rocker : ils arborent le total look sans pour autant adopter l'idéologie, parfois radicale voire violente, qu'on lui associe chez nous.

Si l'on ne peut dissocier une Japonaise d'un sac Vuitton, reste que nombre de grands couturiers connus et reconnus sont estampillés «Made in Japan». Charles et Pascal auront la chance de pouvoir assister aux défilés des stylistes émergents, Mint Designs. Totalement en phase avec une mode qui peut se porter de Tokyo à Paris en passant par New York, leur talent ne devrait pas tarder à s'exporter.

Le bal masqué des banlieues

Le côté trash de la rue et des non moins célèbres Cosplay, se traduisant mot à mot par «jeu de costume», laisse pantois.

Là, c'est le grand déballage... «déguisements» d'infirmières, punk, héros de manga ou de dessins animés, et j'en passe, tout est bon pour se faire remarquer. Mais en aucun cas, il ne s'agit de mode. En effet, les Cosplay viennent des banlieues de Tokyo et se réunissent le dimanche après-midi. Leur but : sortir de la grisaille de leur quotidien en s'inventant, l'espace de quelques heures, un personnage. Par groupe de 3 ou 4 personnes, ils déambulent, offrant au regard des passants un patchwork de looks surréalistes. Et

tout ceci dans la plus fraternelle des ambiances, Japon oblige !

Les fashion addict

Dans le même temps, en d'autres lieux de la ville, on peut découvrir les «fashion addict». Des purs produits de mode. Des jeunes qui ne tendent qu'à un but, s'eupéaniser. Et tout y passe pour faire plus vrai ! La crème auto-bronzante est totale tendance, tandis que l'on rivalise d'ingéniosité pour s'offrir un capillaire made in Europe... Evidemment, on ne parle plus de déguisements mais d'amoureux de la mode, de passionnés de l'estampillé couture, de Japonais tels que l'on peut en croiser à Paris. Autant dire qu'avant de descendre dans la rue, la somme de travail est colossale...

Attention au petit oiseau !

Et n'est pas Japonais, un Japonais qui ne prend pas de photos. Dernier must en la matière, le photomaton ! Mais attention, du haut de gamme ! En effet, à la photo de base, on peut ajouter toutes sortes de plus. Couronnes, guirlandes, héros du moment... tout y passe, il suffit de jouer avec la souris et on se refait une beauté. Si les Japonais peuvent passer des heures sur ce nouveau jeu, nos deux chasseurs d'images étonnés au départ, se sont eux aussi laissés prendre au jeu (voir le portrait de Charles et de Pascal).

Il est un dernier phénomène, typique du Japon, la musique. En effet, groupes connus comme en devenir n'hésitent pas à s'installer sur les places où grouille la foule pour offrir un bœuf aux passants. Partout, la musique résonne. Mais pas de cacophonie au menu. Education oblige, chacun patiente pendant que son «collègue» pousse la chansonnette. La marée-chaussée veille gentiment. Aucun débordement n'existe. La bienséance veut que chacun joue 2 ou 3 morceaux selon sa popularité. Puis place au prochain groupe !

Peut-être est-ce là la clé d'une société qui pâlit à ses amertumes par la mode, par le déguisement, mais qui jamais ne transgresse les lois et les interdits, qui jamais ne règle ses problèmes par la violence...

A méditer ! ■

Valérie Blanc